QUAND LA MALADIE TUE NOS SOLDATS

PAR PIERRE JASSOGNE

Dix mille accidents du travail en cinq ans au sein de l'armée belge, voilà le bilan alarmant du ministre de la Défense, Pieter De Crem (CD&V). Décès et accidents se sont multipliés ces derniers temps : au moins 30. Le phénomène a pris de l'ampleur et continue d'inquiéter nos 32 000 soldats, malgré le silence assourdissant du ministre et des autorités. En juin dernier, Marc Lemmens dénonçait cette situation dans nos pages. Cet ancien médecin colonel venait de publier un livre accablant sur le manque de prévention et de sécurité de la Défense belge pour ses militaires. ■

Malgré ce bilan catastrophique, c'est toujours le silence radio. Le ministre préfère se taire dans toutes les langues, et personne n'ose réellement sortir du bois pour dénoncer cette situation humaine inquiétante. La réalité politique est pourtant bien celle-là : depuis le lancement du plan de transformation de la Défense, les décès et les accidents du travail augmentent, tout comme le découragement de nos soldats, aujourd'hui très profond et inquiétant. Mais on préfère faire comme si cela n'existait pas. Reste que, début mars, on apprenait encore qu'en 5 ans, à l'Armée, 1100 plaintes pour harcèlement avaient été déposées... Preuve, si besoin en est, du malaise énorme qui règne au sein de la grande muette. ■

SOCIÉTÉ

Quand la m aladie tue nos sold ats

661 blessés, 2 morts. C'est le bilan des accidents du travail au sein de la Défense belge en 2012. Une situation que dénonce Marc Lemmens, un ancien médecin-colonel, dans un livre accablant sur le manque de prévention et de sécurité de la Défense belge pour ses 32 000 militaires. PAR PIERRE JASSOGNE

L'ÉCOLE, UNE FABRIQUE DE CHÔMEURS ?

PAR PIERRE JASSOGNE

Court-on tout droit à la catastrophe, si la qualité de notre enseignement ne s'améliore pas d'ici les prochaines années ? La réponse est oui, selon l'étude du cabinet de conseil McKinsey ! Chômage, pauvreté, croissance démographique, les urgences relevées dans cette étude, publiée dans notre magazine, sont nombreuses pour l'école, si on veut encore éviter la faillite assurée. Aujourd'hui, difficile de renforcer notre système scolaire tant les défis sont nombreux et les oppositions fortes ! ■

A la veille des élections, chaque parti a fait de l'école sa priorité. A juste titre, sans doute, mais chacun viendra tirer quand même un peu plus sur l'ambulance. La main sur le cœur, chacun viendra aussi avec promesse et réforme. Mais pas question de se disperser avec une multitude de projets pilotes sans lendemain, de recommencer avec des décrets monstres ou des propositions irréalistes comme la régionalisation ou la fin des réseaux. Que ce soit pour l'échec scolaire ou la désertion des enseignants, les réalités sont connues depuis longtemps, et tout le monde s'accorde là-dessus, enfin presque. Reste à redonner un sens à l'école dans une société en crise, à faire aussi confiance aux équipes pédagogiques sur le terrain, enfin à dépasser la concurrence pour que l'enseignement soit le moteur du dynamisme francophone. ■

ENSEIGNEMENT

L'école, fabri que de futurs chô meurs?

A l'école pour trouver un travail ?